

La boussole communautaire

Eva Stützel www.gemeinschaftskompass.de

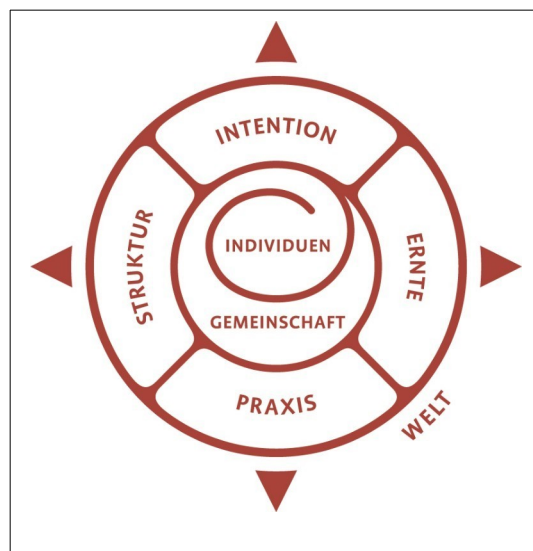


Table des matières

Résumé	1
Contexte	2
Le modèle	2
Sept aspects	2
Les sept aspects mis en lumière	3
Les individus	3
Communauté (Gemeinschaft).....	4
Intention	5
Structure	6
Pratique (Praxis).....	7
Récolte (Ernte).....	7
Monde (Welt).....	8
Exemples d'application de la Boussole communautaire	9
Ligne directrice pour la création et le développement de projets	9
Outil de diagnostic	9
Dynamique de groupe / changement de perspective en cas de conflit	10
Inspiration pour les rôles dans le projet	10
Cadre de formation pour les personnes actives dans le projet	10
Travail individuel	11

Résumé

La boussole communautaire offre une réponse simple à la question : quels aspects les projets communautaires doivent-ils prendre en compte dans leur développement ? Avec les sept aspects individus, communauté, intention, structure, pratique, récolte et monde, tous les champs essentiels sont identifiés. Les individus et la communauté sont délibérément au centre de la Boussole communautaire, ils sont la clé du développement d'un projet communautaire.

Grâce à cette systématisation simple, la Boussole communautaire ouvre une multitude de possibilités pour analyser et traiter les processus dans les groupes et contribuer à la prise de conscience et au développement constructif des groupes.



Contexte

"Si un seul rêve est fait, ce n'est qu'un rêve. Si plusieurs rêvent ensemble, c'est le début d'une nouvelle réalité". (Don Helder Camara)

Nous savons par expérience que lorsque beaucoup rêvent ensemble, cela peut être une contribution importante au développement de notre société - le début d'une nouvelle réalité. Les projets réussis d'engagement citoyen, de "pionniers du changement", sont généralement des projets auxquels de nombreuses personnes participent pendant leur temps libre. Et nous voyons souvent des projets qui, avec l'enthousiasme initial d'un grand nombre de personnes, développent de merveilleuses idées sans jamais parvenir à une focalisation concentrée et à la phase de réalisation ; ou bien ils fleurissent brièvement et se fanent rapidement sans développer d'influence durable sur la société. Mais certaines sont vraiment durables et ont des conséquences, comme le décrit Margret Mead dans sa déclaration :

"Ne doutez jamais qu'un petit groupe de citoyens engagés puisse changer le monde.

En fait, c'est la seule chose qui ait jamais changé le monde ».

Qu'est-ce qui fait la différence ? Quand les projets communautaires qui veulent contribuer au changement dans le monde - qu'il s'agisse d'une initiative citoyenne, d'un projet de logement, d'une coopérative d'énergie citoyenne ou d'une initiative de voisinage - réussissent-ils ? Quand parviennent-ils à contribuer réellement à la "grande transformation" ? Comment le développement de projets communautaires devient-il un enrichissement pour chacune et chacun et une véritable contribution au changement ? une véritable contribution au changement ?

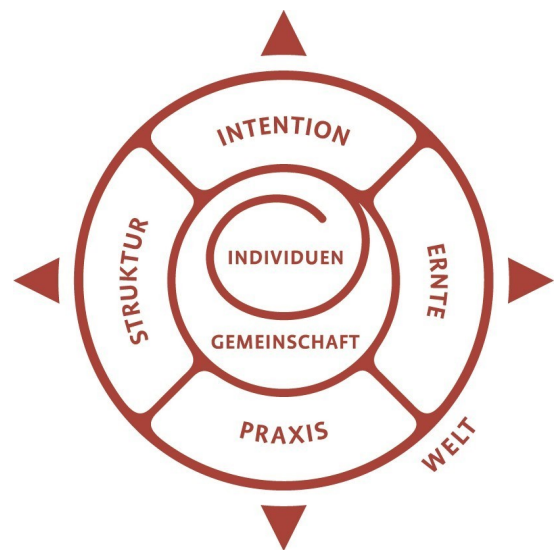
Le Modèle

La "Boussole communautaire" est née de l'expérience de deux fondateurs* et actifs de l'écovillage siebenlinden (www.siebenlinden.org), ainsi que de la réflexion de nombreuses années d'activité en tant que conseiller* et accompagnateur* de projets communautaires.

Le résultat est une brève présentation de l'essence, quels sont les aspects importants pour les mettre en œuvre durablement et avec succès. La boussole communautaire identifie sept aspects qui sont fondamentaux pour cela. Ces sept aspects servent comme aide-mémoire et ligne directrice, comme point de départ à l'échange sur le projet, à la systématisation, à l'analyse et comme outil de diagnostic pour mettre en évidence les problèmes, les étapes d'intervention et le potentiel de développement.

Les Sept aspects

Les sept aspects qui sont essentiels pour que les projets communautaires réussissent sont : **L'individu, la communauté, l'intention, la structure, la pratique, la récolte et le monde.**



Notre hypothèse de base est que des projets communautaires réussis nécessitent de l'attention, des compétences et une focalisation consciente sur ces sept aspects.

La dualité des individus dans la communauté occupe une place centrale.

Tous les aspects sont importants et s'influencent mutuellement, *mais les faiblesses dans les aspects autres que les individus et la communauté peuvent être insignifiantes ou compensées pour certains projets, alors que les faiblesses dans les domaines des individus et de la communauté affaiblissent presque inévitablement et durablement le projet dans son ensemble.

La clé de la réussite des projets communautaires est que l'épanouissement individuel et la communauté ne s'opposent pas, mais se complètent et se renforcent mutuellement. Comment la communauté réussit-elle en tant qu'association d'individus bruyants ? Qu'est-ce que la communauté au 21e siècle ? Comment pouvons-nous, en travaillant ensemble, développer, soutenir et utiliser de manière optimale les forces des individus ? Comment la séparation et le conflit, les crises individuelles et collectives peuvent-ils être perçus et résolus de manière constructive ? Comment la communauté peut-elle favoriser la croissance individuelle ?

Ce sont des questions centrales si la dualité des individus doit s'épanouir dans la communauté. En réussissant l'interaction entre les individus et la communauté, les acteurs d'un projet gagnent en satisfaction et en solidarité et sont motivés pour persévérer. Le projet rayonne et a ainsi plus d'impact et de succès.

Mais : cette interaction ne se fait pas toute seule - elle nécessite une attention et des soins conscients, dans toutes les phases du projet et dans le traitement de tous les autres aspects.

Les sept aspects plus précisément expliqués

Les individus

Un projet communautaire florissant repose essentiellement sur des "individus" conscients d'eux-mêmes, de leur rôle dans l'ensemble et de leur responsabilité vis-à-vis d'eux-mêmes et des autres. Sans respect et attention pour les individus - non seulement en tant que rouages de l'ensemble, mais aussi avec leur singularité - et sans attention consciente des individus pour l'ensemble et leur rôle dans celui-ci, il est difficile de faire réellement fleurir un projet communautaire.

Une communauté ne peut fonctionner sur le long terme que si les individus s'y sentent suffisamment à l'aise, trouvent un sens à leur travail collectif, se perçoivent et se soutiennent mutuellement. La communauté continue à se développer lorsque les individus "grandissent intérieurement", c'est-à-dire qu'ils développent leur conscience (de soi) et développent leurs compétences d'action. Une communauté peut offrir un espace d'expérience essentiel et intense pour le développement de la conscience personnelle, si elle s'oriente dans ce sens et si elle entretient des relations appropriées avec les autres.



Pour cela, il faut des individus qui s'engagent consciemment sur un chemin personnel d'apprentissage et de croissance, qui ne perçoivent pas les difficultés qu'ils rencontrent dans la réalisation de projets collectifs uniquement comme des adversités, mais aussi comme des expériences et des opportunités d'apprentissage.

Il faut des individus qui soient conscients de leur contexte personnel, leur "bagages" qu'ils traînent et qui influencent leurs réactions. Des personnes capables de réfléchir à leurs besoins et de les défendre, tout en acceptant que tous les êtres humains ont des besoins fondamentaux similaires et que nous voulons trouver des moyens dans lesquels les besoins de tous sont respectés.

Communauté

Dans la "Boussole de communauté", les individus et la communauté se trouvent dans un rapport dualiste. La communauté n'est pas concevable sans les individus ; dans les projets communautaires, les individus ne peuvent pas être présents sans que la communauté veille très consciemment à leur place.

Comment la communauté réussit-elle en tant qu'association d'individus purs ? Qu'est-ce que la communauté au 21e siècle ? Comment pouvons-nous soutenir et utiliser au mieux les forces des individus dans la coopération ? Comment percevoir et résoudre de manière constructive les séparations et les conflits, les crises individuelles et collectives ? Comment organiser efficacement la communauté ?

Ce sont des questions qui relèvent de l'aspect "communauté" et qui doivent être examinées ici. Une communauté d'individus "sur un pied d'égalité" et une relation marquée par le respect des autres, qui perçoit ceux qui pensent différemment comme une chance d'acquérir de nouvelles connaissances et non comme une menace, voilà ce qui caractérise les communautés "éclairées" que nous plaçons au centre de notre réflexion.

Pour construire des communautés capables de cela, il est important de cultiver la communauté de manière très consciente, de prendre du temps et de l'espace pour cultiver la communauté. Cela semble tout d'abord une banalité, mais il est étonnant de voir à quel point cela est souvent oublié dans la réalité de tels projets, à quel point on part souvent du principe que la communauté se crée d'elle-même par la présence et le travail des personnes ensemble.

Et cette hypothèse a sa raison d'être - une sorte de communauté se forme même si l'on n'est pas conscient. Mais si nous voulons construire une communauté vraiment forte, motivante et résiliente, il est indispensable de cultiver consciemment la communauté.

Cela implique tout d'abord la mise en place d'une culture de communication consciente, dans laquelle il est possible pour les personnes de se montrer en tant qu'êtres humains entiers, avec leurs forces et leurs faiblesses, et pas seulement avec la façade polie que nous montrons souvent dans la vie professionnelle de tous les jours.



Il faut une culture du respect et de la bienveillance à l'égard des différences des différentes personnes, ce qui se laisse bien créer par des espaces où un échange profond est possible. Si nous comprenons ce qui se cache derrière les comportements apparemment bizarres de nos collègues, nous pouvons les gérer beaucoup plus facilement.

Une fois cette culture créée, il n'y a plus qu'un petit pas à franchir pour parvenir à une culture du conflit constructive, dans laquelle il existe des moyens très conscients de gérer les conflits. Une communauté dans laquelle les individus veulent se traiter d'égal à égal et s'offrir mutuellement un espace pour s'épanouir a également besoin d'une approche très consciente des questions de pouvoir et de rang.

Nous n'entendons pas par là un nivellement par le bas ou une mise au pas des personnes dotées d'une grande force et d'une grande volonté de création, comme on le voit souvent dans les projets égalitaires, mais une approche consciente de ces questions devrait permettre aux personnes fortes et compétentes d'apporter pleinement leur force et leurs compétences, tout en guidant les autres personnes qui ont besoin de soutien vers leur force, jusqu'à ce que, dans l'idéal, chaque personne d'un groupe puisse apporter pleinement sa force dans un domaine et avoir un pouvoir de décision.

Intention

Pour qu'un projet communautaire soit mené à bien, une intention commune clairement formulée est une condition de base essentielle. Souvent, on suppose implicitement que tout le monde entend la même chose sous le même titre, et ce n'est que tardivement que l'on se rend compte à quel point les rêves et les idées de chacun sont différents.

Rendre explicite une orientation commune en tant qu'élément fédérateur et motivant, et poser ainsi une base pour tout travail futur, est essentiel pour la réussite de tout projet d'envergure.



L'aspect de l'"intention" comporte plusieurs sous-points. Il s'agit notamment d'une vision brève mais large de l'objectif du projet. (par exemple : un village pour environ 300 personnes, dans lequel tous les domaines de la vie et du travail sont organisés de manière écologique et socialement durable), mais aussi des définitions très concrètes de la manière dont le chemin pour se rapprocher de cet état doit être parcouru - quels accords doivent être conclus

sont importants pour cela. Une réflexion approfondie sur ses propres valeurs et son propre contexte fait partie du travail sur l'aspect Intention et peut contribuer à la fois à la prise de conscience personnelle et à la formation d'une communauté.

Dans l'idéal, le travail sur l'aspect "intention" se termine par une présentation brève et concise d'un objectif commun, ainsi que par une description détaillée de la manière dont on souhaite l'atteindre et avec quelles conventions et valeurs de base.

Il est important de ne pas s'en tenir à des mots creux, mais de regarder vraiment derrière. Ainsi, l'un entend par "alimentation éthique et écologique" une alimentation végétalienne et régionale, l'autre de la viande issue d'anciennes races d'animaux domestiques élevées avec bonheur et le troisième une alimentation crue issue de l'agriculture biologique en Afrique.

Le travail sur l'aspect "intention" est particulièrement important dans la phase de création d'un projet. C'est à ce moment-là que l'on détermine l'objectif général, ce qu'il pourrait englober et



quelles sont les attentes vis-à-vis des membres, ou encore quelles sont les dispositions prises pour le projet.

La gestion de projet est nettement plus facile si l'objectif du projet est formulé dans une phrase qui est si vivante pour le projet que chaque membre du projet peut répondre par cette phrase à la question : "Qu'est-ce que vous faites ici ? Et aussi, si des définitions claires sont établies dès le départ sur certaines questions qui sont souvent à l'origine de litiges dans les projets et pour lesquelles il n'existe que des solutions individuelles (par exemple, les animaux, l'alimentation, les obligations de chacun, les consignes concernant le mode de vie, etc).

Structure

Les questions structurelles ont une très forte influence à long terme sur le développement d'un projet. Les questions relatives à la forme juridique et à la propriété, aux limites du groupe, à l'organisation des réunions d'équipe, aux structures décisionnelles et à la répartition du travail ont une influence décisive sur le succès ou les difficultés des projets.

Il est important que les groupes développent les structures qui leur conviennent et qu'ils prennent conscience de l'importance des structures et de l'importance de réfléchir sans cesse à ces structures et de les adapter à la réalité vécue du projet. En effet, la structure de groupe définie va de pair avec la culture de groupe vécue, qui est à son tour influencée par la structure.

Nous ne devons cependant jamais sous-estimer l'influence des structures sur les groupes. C'est la raison pour laquelle certains groupes sont très sceptiques vis-à-vis des structures et essaient de tout faire spontanément et à partir du "flux". Cependant, cela conduit généralement à des structures implicites, qui ont une influence plus forte et moins contrôlable que les structures explicites. Les structures implicites marquent les groupes de manière encore plus forte et surtout plus immuable que les structures explicites. Les structures explicites sont formulées et lisibles quelque part, et elles peuvent être modifiées par des décisions.

Et les structures devront évoluer au cours de la durée du projet : Alors qu'au début d'un projet les frontières du groupe sont souvent très perméables et devraient l'être, mais un projet de communauté a besoin de clarté. Un projet communautaire qui veut vivre ensemble à long terme doit, à un moment donné, clarifier qui sont les personnes qui s'engagent vraiment et qui prennent les décisions, et qui ne fait que jeter un coup d'œil.

Alors que pour les groupes initiaux, le fait de développer un consensus commun sur de nombreux points en y consacrant beaucoup de temps est un élément important pour la création d'une communauté, il arrive souvent un moment où l'on constate, avec la complexité croissante du projet et la durée de la vie et du travail en commun, que la délégation des décisions et l'abaissement des obstacles à la prise de décision sont des alternatives plus judicieuses pour le groupe et le projet.



Un aspect très important de la structure est la question des formes d'organisation et des formes juridiques. Elles marquent fortement un projet et sont plus durables à long terme que de nombreuses structures sociales. C'est pourquoi il est extrêmement important, pour les projets à long terme en phase de création, de mettre un accent particulier sur ces structures et de choisir une forme juridique qui correspond à ses propres valeurs.

Souvent, les groupes initiaux idéalistes partent du principe que leurs accords informels et leur confiance mutuelle suffiront pour avoir une base stable à long terme, et ils négligent la question de la forme juridique appropriée pour la propriété immobilière. Mais ce qui ne fonctionne déjà souvent pas dans les mariages a encore moins de chances de réussir dans des groupes plus importants pendant des décennies - c'est pourquoi l'une des indications essentielles pour la création de communautés est la suivante : La propriété commune nécessite une forme juridique commune ! Les coopératives sont souvent la forme juridique la plus appropriée, mais les associations, les Sàrl et les communautés de propriétaires de logements peuvent également être des alternatives judicieuses.

Une fondation est une forme juridique intéressante lorsque l'orientation idéale est absolument prioritaire et que le capital apporté est investi à long terme dans cette orientation et n'est pas remboursé aux actifs du projet.

Pratique

Le champ thématique "Pratique" est le domaine dans lequel les visions et les plans sont concrètement mis en œuvre.

Il s'agit ici de la gestion concrète des projets, de tout le domaine de l'action concrète. C'est le domaine le plus complexe, et pourtant celui dont on parle le moins dans la boussole communautaire, parce qu'il nécessite l'intervention de tout autres experts.

De nombreux groupes d'initiative souffrent du fait qu'ils sont composés de nombreuses personnes qui aiment partager des rêves, développer des structures et entretenir la communauté, mais la mise en œuvre nécessite un autre type de personne. Le praticien !

Et - aussi importantes que les compétences dans les autres aspects - les compétences dans les domaines de travail très pratiques sont également indispensables pour les projets.

Nous incluons également dans l'aspect "pratique" toutes les questions relatives aux flux financiers : Comment le projet est-il financé, entretenu, comment l'argent arrive-t-il dans le projet, comment est-il distribué ?

Récolte

Souvent, les personnes engagées dans des projets s'épuisent rapidement, car les projets exigent un fort engagement et ne "reviennent" pas toujours beaucoup.

Dans les projets d'engagement citoyen, où tout le monde s'engage bénévolement, il est fréquent que l'engagement soit toujours différent et que certains aient l'impression que d'autres n'en font pas assez, ce qui engendre frustration et insatisfaction.

Le champ thématique "récolte" attire l'attention sur ce qui a été réalisé. Il s'agit de faire une pause et de percevoir l'état du projet. La reconnaissance de chaque engagement et l'appréciation de tous les rôles différents font partie du thème "récolte".



Une partie essentielle est la "célébration" de ce qui a déjà été réalisé, l'appréciation des succès et aussi des échecs - comme une chance d'apprendre à changer quelque chose pour l'avenir. Cela implique également l'appréciation et la reconnaissance des différents acteurs, car seules les personnes qui se sentent valorisées pour leur travail s'engageront à long terme.



Cette appréciation est souvent négligée dans les projets qui ont de grandes ambitions. L'attention portée à l'aspect de l'appréciation, contribue largement à un climat communautaire positif et prévient le burn-out des militants.

L'aspect "récolte" ne comprend toutefois pas seulement la célébration, mais aussi l'évaluation des expériences : Par la réflexion, l'évaluation de ce qui s'est passé, il contribue à l'élargissement constant des compétences et à l'adaptation des stratégies, et donc au succès du projet.

Les questions qui entrent dans ce champ thématique sont des questions telles que : Qu'avons-nous appris des expériences de projet précédentes ? Que pouvons-nous optimiser ? Comment peut-on créer des effets de synergie ? Comment transformer des "adversaires" présumés au sein des autorités ou de l'environnement en "alliés" ?

Le monde

Aucun projet communautaire n'existe en tant qu'île - nos projets sont toujours intégrés dans le monde qui les entoure. Les projets qui veulent changer quelque chose dans le monde font bien d'en prendre conscience et de se placer dans le contexte social.



et de se placer très consciemment dans le contexte social et d'y chercher des effets de synergie et un soutien.

L'attention portée à l'aspect "monde" a plusieurs facettes :

- La recherche active d'alliés et de partenaires de réseau.
- L'ouverture d'esprit pour percevoir ce dont la société autour de nous a besoin et ce que nous pouvons apporter,
- Les moyens de gagner la confiance des voisins et des décideurs.
- Le travail conscient de relations publiques.
- Une collaboration constructive avec les administrations et les décideurs.

Pour qu'un projet soit couronné de succès, il est important de veiller à sa propre image. Selon l'objectif du projet, cette "attention" peut prendre des formes très différentes.

Des alliés et des partenaires de réseau, des relations de confiance avec le plus grand nombre possible de "parties prenantes" sont un "capital" extrêmement précieux pour chaque projet. Les crises,



calomnies, difficultés financières inattendues et autres défis difficiles ne peuvent souvent être surmontés qu'avec un réseau solide.

Un projet qui parvient non seulement à nouer de bons contacts avec des personnes partageant les mêmes idées, mais aussi à élargir son réseau, est incomparablement mieux placé que les groupes qui se suffisent à eux-mêmes ou qui ne font que bouillir dans leur propre jus avec leurs réseaux.

Les voisins directs constituent souvent une clé essentielle à cet égard - si les voisins sont convaincus qu'un groupe fait "quelque chose de raisonnable", la nouvelle se répand peu à peu dans la région.

Si les voisins concluent que le groupe n'est pas digne de confiance, cela entravera le développement du projet à long terme.

Les décideurs - maire*, conseillers municipaux, fonctionnaires de l'administration et autres "parties prenantes" essentielles - sont également des partenaires de réseau essentiels. Dans ce domaine - comme dans les relations avec toutes les autres personnes - s'applique la règle souvent oubliée : comme on crie dans la forêt, on en sort ! Plus nous nous rapprochons de ces personnes en tant que partenaires potentiels qui pourraient nous aider à réaliser nos projets, plus elles nous soutiendront.

Exemples d'application de la Boussole communautaire

Ligne directrice pour la création et le développement de projets

Un exemple d'application essentiel est l'utilisation de la boussole comme ligne directrice dans la création de projets, développement de projet et la supervision de projet. Dans la phase de création, la boussole peut également être utilisée comme un modèle de phase, et l'ordre : individus - communauté - intention - structure - pratique - récolte peut être pris comme ligne directrice pour une succession des points forts des différentes étapes de travail. (Voir aussi l'article : Créer un projet avec la boussole communautaire) Les trois aspects "individus", "communauté" et "monde" doivent être considérés comme des niveaux d'action essentiels dans toutes les phases, et un accent particulier doit être mis sur la dualité des individus en communauté, en particulier dans la phase de création, car la culture communautaire du groupe fondateur influence fortement la culture de groupe ultérieure. C'est pourquoi il est particulièrement important, à ce stade, de se concentrer activement et en permanence sur la coopération.

La boussole n'est pas seulement un outil d'orientation important dans la phase de création. La boussole peut également fournir des pistes de réflexion importantes et contribuer à systématiser les expériences lors de chaque projet partiel abordé ou dans chaque situation où le groupe souhaite réfléchir sur lui-même et se développer.

Outil de diagnostic

Pour mettre en œuvre des projets avec succès, il faut se concentrer sur tous les aspects de la boussole. C'est pourquoi la boussole peut servir d'outil de diagnostic très utile pour le travail avec les groupes de projet : Où sont les points forts du groupe, où sont les points faibles ?

La boussole peut être utilisée de manière plutôt intuitive et qualitative, pour se faire une idée des forces et des faiblesses de la communauté et des membres du groupe grâce à la connaissance des sept aspects ou de manière systématique à l'aide du questionnaire "Faire le point avec la boussole de la communauté".

Exemple de travail de supervision avec la boussole communautaire

Dans un premier temps, les membres du groupe peuvent classer leurs propres forces et faiblesses dans la systématisation de la boussole et éventuellement demander un feedback à leurs collègues. La boussole sert ainsi à renforcer la conscience des individus sur leurs forces et leurs faiblesses.

Dans un deuxième temps, les résultats peuvent être analysés sous différents aspects pertinents pour le groupe :

- 1.) Les forces que chacun apporte - sont-elles réparties de manière équilibrée ou y a-t-il des aspects pour lesquels personne n'a de compétences ? Et ces aspects sont-ils malgré tout bien remplis ou manquent-ils de quelque chose ?
- 2.) Le groupe permet-il aux individus d'exploiter ces points forts ou y a-t-il des personnes qui occupent des postes où elles ne peuvent pas du tout exploiter leurs points forts ? Un changement est-il nécessaire ?

Faire le point avec la boussole communautaire

Il existe un outil en ligne, un questionnaire, qui permet d'analyser les groupes en fonction de leurs forces et de leurs faiblesses dans les sept aspects. Ce questionnaire s'appelle "Faire le point avec la Boussole de la communauté". Cet outil permet d'analyser les forces et les faiblesses du groupe dans les sept aspects et donne une estimation quantitative du degré d'importance de chaque aspect dans le groupe analysé.

Cet outil peut également être utilisé au regard de ses résultats quantitatifs, mais ce qui est encore plus important que ces résultats - qui dépendent toujours beaucoup des personnes qui remplissent l'outil - c'est le processus par lequel un groupe arrive à des réponses aux questions sur les différents aspects. De ce processus, on peut tirer une multitude d'indications sur la situation des individus en communauté, qui sont souvent bien plus utiles pour la suite du processus que l'évaluation quantitative du groupe. (Voir l'article "Faire le point avec la boussole de la communauté").

Dynamique de groupe / changement de perspective en cas de conflit

La boussole peut encore être un outil essentiel pour expliquer une partie de la dynamique d'un groupe et certains conflits, et éventuellement les désamorcer.

Des conflits surviennent souvent entre des personnes ayant des points forts de différents côtés du modèle. Les personnes qui accordent de l'importance à la récolte et à la célébration ne comprennent pas pourquoi le respect de certaines structures est essentiel et s'irritent contre ceux qui l'exigent et vice versa. Les visionnaires, la tête dans les nuages, s'énervent contre ceux qui insistent sur le fait que le travail concret de la base est désormais plus pertinent que la vision d'un grand objectif.



S'intéresser aux formes juridiques est plutôt une horreur pour beaucoup de ceux qui aiment cultiver la convivialité, et inversement, pour les personnes qui aiment regarder le travail pratique, il est souvent inconcevable de voir combien de temps peut être passé à cultiver la communauté sans que rien ne soit fait concrètement.

S'il est clair qu'un projet réussi a besoin de se concentrer sur tous les sujets, et que les gens ont des forces différentes dans ces aspects, et que ces différences sont en même temps la racine de nombreux conflits - alors cette prise de conscience peut aider à classer les conflits différemment et à développer une plus grande volonté d'accepter les autres dans leurs différences et d'apprécier leur contribution comme précieuse pour le projet.



Inspiration pour les rôles dans le projet

La boussole peut également être une source d'inspiration pour la répartition des rôles dans le projet ou dans les initiatives de création d'entreprise. Ainsi, les différences pourraient être gérées de manière constructive en désignant des "gardiens*" pour les sept différents aspects.

Cadre de formation pour les personnes actives dans les projets

Dans notre travail, nous utilisons la boussole comme cadre pour des formations et des séminaires destinés aux personnes qui souhaitent mettre en œuvre des projets collectifs. Dans ces formations, la boussole est utilisée comme source d'inspiration pour les étapes et la dynamique de groupe, ainsi que des méthodes exemplaires pour tous les aspects de la Boussole.

En règle générale, nous parcourons tous les aspects de la formation et donnons notamment des exemples des méthodes qui associent l'entretien de la communauté et certains "aspects du projet", à savoir l'intention, la structure, le travail et la récolte.

Dans toutes les unités de la formation, on fait régulièrement référence au modèle de boussole dans son ensemble, tout en découvrant des méthodes basées sur l'expérience et en échangeant des expériences. Les participants échangent des histoires de réussite issues de leurs projets.



Travail individuel

La boussole convient également - moyennant de petites adaptations - pour des projets tout à fait individuels. Ainsi, les personnes peuvent examiner pour leurs projets individuels si elles ont pensé à tous les aspects et où sont leurs points forts et leurs points faibles, où elles ont peut-être encore besoin de soutien.

Le niveau d'action "communauté" peut être utilisé pour des projets individuels afin de réfléchir aux effets de soutien ou de synergie que ce projet individuel pourrait avoir en collaborant avec d'autres. Il coïncide alors presque avec le niveau d'action "monde".

Pour en savoir plus, consultez notre site web : www.gemeinschaftskompass.de

